

Organe officiel de l'Etat de la Louisiane. Le plus ancien journal quotidien Français des Etats-Unis.

CINQ SOUS



Fondée en 1827

LE NUMERO

Official organ of the State of Louisiana. The oldest French daily newspaper in the United States.

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE LITTÉRAIRE

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES, ARTS

Le seul journal quotidien publié en Français aux Etats-Unis, excepté à New York et San Francisco

The only French daily newspaper in the United States, outside of New York and San Francisco

NOUVELLE-ORLEANS, SAMEDI MATIN, 14 NOVEMBRE 1914

DERNIÈRES DÉPÊCHES DU MONDE ENTIER

DIXMUDE REPRIS AUX ALLEMANDS PAR LES MARINS FRANÇAIS

Ressources inépuisables de l'Angleterre en soldats et en argent

L'air de la mer

"Le Figaro."

L'invasion recule, lentement, mais sur tous les points de la longue ligne de bataille qui s'étend de la mer du Nord à l'Argonne et aux Vosges. Ici, c'est l'offensive allemande qui est repoussée, au nord de Saint-Dié, au sud de Saint-Mihiel, sur les Hauts-de-Meuse. Là, c'est l'offensive de nos troupes, en liaison avec les troupes anglaises et les troupes belges, qui se poursuit, de Roye à Ypres, dans la région de Noyon comme dans la région de Lens. Au centre, au nord et à l'est de Reims, nous ne progressons pas moins, sur un terrain difficile entre tous, hérissé de retranchements, creusé de carrières.

On racontera un jour l'après, la terrible conquête de ces tranchées. Elle a été marquée, de notre côté, par des actes d'héroïsme, qui deviendront légendaires. Du côté allemand, une résistance, que sa ténacité faisait honorable, a été déshonorée par d'abominables trahisseries.

Une tranchée allemande se fait. Un détachement de quelques-uns de nos soldats s'en approche. Quand ils n'en sont plus qu'à cinquante ou soixante mètres, des têtes casquées surgissent hors de la tranchée, un drapeau blanc est agité, des voix crient: "Kamrad!" Puis un cri plus haut que les autres: "Nous demandons à parler à l'officier." Confiant, le capitaine s'avance. Aussitôt, vingt fusils le foudroient.

Fait isolé? Non pas. Comme la destruction de chefs-d'œuvre de l'art, comme l'incendie en masse de paysans sous des prétextes mensongers, "le coup du drapeau blanc" fait partie de la nouvelle tactique, de la politique militaire allemande. Des prisonniers allemands, interrogés récemment sur l'un de ces assassinats, ont avoué, la tête basse, qu'eux-mêmes en

ressentaient toute l'horreur. Mais il faut obéir — sous peine de mort. Un soldat, qu'on pourra nommer, ayant refusé d'agiter traitreusement le drapeau blanc, son capitaine lui brûla la cervelle.

Ces faits sont établis par d'irréfutable preuves: ils figurent au dossier qui sera étalé devant le tribunal du monde civilisé.

Deux desseins différents, mais qui ne sont pas contradictoires, ont été prêtés au général von Kluck, commandant de l'aile droite allemande, lorsqu'il a quitté, il y a quinze jours, les carrières de l'Aisne pour se ruer avec toutes ses forces sur nos positions de Roye. On a supposé qu'il avait l'intention de crever notre ligne de gauche pour essayer, par la vallée de l'Oise, une nouvelle poussée vers Paris. On a pu croire aussi que l'objet de cette attaque était de masquer le retrait d'une grande partie des troupes allemandes vers le Nord pour y rejoindre des renforts venant de Belgique et nous prendre de flanc.

Qu'il ait eu l'un et l'autre, ou, seulement, l'un ou l'autre de ces desseins, son mouvement a échoué. Il s'est heurté dans la région de Roye à un mur d'airain. Et, pendant qu'il s'y heurtait, notre montée vers le Nord continuait, les troupes alliées opéraient leur jonction après de violents combats; par l'occupation de tout le pays entre Armentières et la mer, elles déjouaient, une fois de plus, la classique manœuvre d'enveloppement par la nouvelle aile droite allemande.

Evidemment, ce n'est pas encore la victoire. Ce grand mot de victoire, quand on sert la cause de la justice et de la liberté, c'est-à-dire de la vérité, on ne le prononce pas avant le dernier combat décisif. Mais au sel qu'on respire dans l'air, au vent plus fort qui vient du large, on sent, bien avant de la voir, que la mer est proche.

POLYBE.

Plus de huit milliards de francs et deux millions de soldats pour défendre l'Angleterre

LE PARLEMENT VOTERA LE CREDIT NECESSAIRE, ET LORD KITCHENER S'OCUPERA DE L'EXECUTIF.

Cablogramme de la Central News à l'Abeille.

Londres, 13 novembre. — Le Parlement sera saisi très prochainement d'un projet gigantesque de finance et de mesure de défense nationale. Il est question de voter un crédit de 225,000,000 de livres sterling — 5,615,000,000 de francs — pour frais de guerre, et débours commerciaux jusqu'au 31 mars 1915. Cette somme supplémentaire porte le total des crédits à 8,125,000,000 de francs.

Un million de soldats seront ajoutés à l'armée actuellement en campagne, ce qui donnera sous peu une armée de 2,186,400 à l'Angleterre, sans compter les troupes territoriales.

ANGLETERRE

Cablogramme de la Central News à l'Abeille.

Londres, 13 novembre. — Le rapport suivant du ministère de la guerre a été publié aujourd'hui:

"Durant la semaine qui vient de finir, nos troupes ont combattu sans répit au nord de la Lys. Les allemands attaquaient en masse sous la protection de violentes décharges d'artillerie. Nous avons maintenu nos positions sans beaucoup de pertes de notre côté mais l'ennemi a eu un grand nombre des siens tués."

"Les alliés reçoivent des renforts tous les jours. Le plus fort de la bataille est en ce moment dans les environs de Glenvald au nord d'Ypres et de Dixmude."

"Pendant plus de trois semaines, nos retranchements qui s'allongent comme un bastion dans les lignes de l'ennemi ont été exposés à une pluie de projectiles, jour et nuit, et nous avons repoussé maintes fois de violentes attaques de l'infanterie allemande."

RUSSIE

Cablogramme de la Central News à l'Abeille.

Pétrograd, 13 novembre. — Bulletin de l'état-major général des armées russes:

"Il s'est livré plusieurs combats, le 11 novembre, sur le front, à Stalluponen, Krougillanken, et dans le district de Soldau. Nos troupes occupent Johannisberg, petite ville, à 70 milles au sud-est de Gumbinnen."

"Au delà de la Vistule, des combats sans grande importance ont été livrés dans le district de Kalisz, de la Pologne russe, et à

Nescheva, où une avant-garde de l'ennemi essayait de se frayer un passage."

"Nos troupes ont attaqué les arrière-gardes autrichiennes dans la région carpathienne. Ces troupes ennemies défendaient les passages de la rivière San dans le district de Sanok."

"Nous avons repris le siège de Przemysl qui avait été interrompu pendant que les autrichiens étaient sur l'offensive."

"Le conflit russo-turc s'est maintenu en notre faveur, l'ennemi a attaqué nos positions à Kropukou le 11 novembre et a été repoussé avec de sérieuses pertes de son côté. Une division de l'armée turque qui avait essayé de surprendre notre flanc gauche a été repoussée et dispersée dans la montagne. Sous la protection des positions fortifiées de Dévehommu, les turcs continuent à masser des troupes à Erzeroum."

"Ils reçoivent des renforts par voie de Trébizonde."

"Nous avons attaqué et battu les turcs à Khanassour le 6 novembre sur la route d'Azerbaïjan à Van. L'ennemi a fui en désordre abandonnant ses morts et ses blessés."

GUILLAUME II GARDE PAR DEUX "ZEPPELINS"

Cablogramme de la Central News à l'Abeille.

Londres, 13 novembre. — L'empereur Guillaume a établi son quartier général à Coblenz. Il est gardé par un forte escorte de uhlans et d'infanterie, et par un groupe d'officiers commandant deux "Zeppelins" armés et prêts à livrer combat aux aéroplanes ennemis qui seraient assez hardis pour survoler la ville.

CONCESSIONS A LA ROUMANIE.

Cablogramme de la Central News à l'Abeille.

Rome, 13 novembre. — Le gouvernement autrichien offre à la Roumanie des avantages exceptionnels afin de s'assurer la neutralité de ce pays. L'autonomie de Transylvanie est garantie, avec faculté de se servir, officiellement, de la langue roumaine. Cinquante nouveaux sièges à la Diète autrichienne sont promis à la Roumanie.

Une dépêche de Bucharest annonce l'évacuation de Czarnowitz par les Autrichiens.

LE DIFFEREND ENTRE LA CHINE ET LE JAPON.

Cablogramme de la Central News à l'Abeille.

Tokio, Japon, 13 novembre. — Toute la presse japonaise est indignée de l'attitude de la Chine envers le Japon à propos de la note insistant sur l'évacuation de la province de Shantung par les troupes du mikado. Le gouvernement japonais maintient que Shantung n'est pas encore libre de l'influence allemande, et il est nécessaire que Tsing-Tao ait une garnison japonaise pendant la durée de la guerre.

SOUS-MARIN ALLEMAND COULÉ

Cablogramme de la Central News à l'Abeille.

Paris, 13 novembre. — Une dépêche de Dunkerque annonce la destruction d'un sous-marin allemand par un torpilleur français, au large de Westende, Belgique. Le sous-marin se préparait à torpiller le navire français, lorsque le commandant de celui-ci donna l'ordre de marcher à toute vitesse contre le sous-marin dont le périscope avait été aperçu. La collision abîma le navire allemand.

DIXMUDE EST REPRIS

Les marins français chassent les Allemands à la baïonnette

UNE PLUIE DE SCHRAPNELS INCENDIE LA VILLE. L'ENNEMI EST ECRASE ET DISPERSE.

Cablogramme de la Central News à l'Abeille.

Londres, 13 novembre. — Les allemands n'ont eu qu'un triomphe éphémère à Dixmude. Les hordes teutoniques se ruant en masse contre les retranchements des alliés eurent l'avantage du nombre et s'emparèrent de Dixmude par un sacrifice immense de soldats. Les défenseurs français, anglais et belges se retirèrent en bon ordre. L'ennemi ivre de son triomphe s'imaginait que le chemin de Calais était libre. La nouvelle de la prise de Dixmude transmise à Berlin fut reçue avec une joie délirante. Mais la revanche ne se fit pas attendre.

Un fort détachement de marins français attaqua les allemands dans la ville, tandis que les artilleurs des alliés faisaient pleuvoir une grêle d'obus sur les troupes ennemies. Au milieu de l'enfer de mitraille et de schrapnels, les intrépides marins français chargèrent les allemands à la baïonnette, les culbutèrent, et prirent possession de la ville. Dixmude est maintenant entre les mains des alliés. La ville balayée par la mitraille n'est plus qu'un amas de ruines fumantes et ses rues sont jonchées de cadavres.

Les lignes françaises au nord de Dixmude sont intactes, mais au sud la situation est incertaine. Les allemands ont avancé un peu devant Ypres. Néanmoins ils ne pourront tenir longtemps encore dans le village de St Eloi. A La Bassée les allemands ont essayé de percer les lignes alliées en dirigeant contre elles un feu nourri et incessant d'obusiers. L'ennemi sera tenu encore longtemps à la Bassée.

Mercredi matin les gardes prussiennes ont attaqué les retranchements anglais à Armentières, mais il furent tenus en échec par le feu bien dirigé des mitrailleuses, et, par le tir meurtrier de l'infanterie.

MEXIQUE

VILLA ORDONNE L'ASSAUT DE TAMPICO—UN APPEL AUX ARMES A MEXICO—SITUATION CRITIQUE.

Dépêche Spéciale à l'Abeille.

San Antonio, 13 novembre. — Senor Gutierrez, président provisoire du Mexique (par le choix de l'Assemblée d'Aguascalientes) a refusé de destituer le général Villa de son commandement malgré l'ordre péremptoire de l'Assemblée.

Villa après avoir occupé San Luis Potosi sans opposition, a ordonné à ses lieutenants de commencer le siège de Tampico.

Les soldats dans la ville de Mexico ont reçu l'ordre d'être prêts à répondre immédiatement à l'appel aux armes. L'ennemi est aux portes de la ville.

Le général Maytorena, commandant les troupes de Villa assiégeant Naco, dans l'état de Sonora, a reçu des renforts de 600 hommes.

BOIRE, MANGER ET... NE PAS PAYER

Voici encore un joli trait des élégances princières et guerrières des Allemands.

C'est le comte Chandon de Briailles qui, en son château d'Ermenay, eut l'insigne honneur de recevoir le prince Auguste-Guillaume, et le bien plus grand honneur de courir à deux reprises différentes le risque d'être fusillé.

Le 11 septembre, M. Chandon de Briailles vit entrer une automobile dans sa cour d'honneur, automobile escortée de uhlans, mais nullement guerrière pour cela. Culinaire, simplement.

Cette voiture-modèle contenait, soigneusement disposés dans des appareils frigorifiques, des mets de diverses sortes. Puis le chauffeur et le mécanicien, en un clin d'œil, se transformèrent en cuisiniers, bonnet blanc et tablier immaculé.

Les deux braves conquirent les cuisines du château, aux portes desquelles se placèrent des sentinelles, le fusil chargé.

Lorsque le dîner fut servi, tandis que M. Chandon de Briailles contemplait ces "manœuvres", à la fois ébahi et amusé, quelques-uns des hommes d'armes du détachement changèrent l'uniforme vert-réséda pour la culotte de peluche rouge, les bas blancs et l'habit à aiguillettes, et devinrent, de soldats féroces, des laquais corrects.

Les menaces d'exécution sommaire, répétées, furent le paiement de l'hospitalité princière, c'est-à-dire de celle que le prince Auguste-Guillaume s'était offerte à lui-même, en passant par là, prouvant que l'Allemand, jusque dans son luxe et dans son élégance, réalise le plus admirable type de goujat.

MEURTRE ET SUICIDE

Un drame conjugal dans le Troisième District

A 9 heures hier soir un drame sanglant s'est déroulé au coin des rues Chartres et Espagne. Walter Lyons a mortellement blessé sa femme d'un coup de revolver et s'est ensuite brûlé la cervelle.

Lyons avait 25 ans, et sa femme était du même âge. Ils se sont rencontrés dans une boulangerie au coin des rues Chartres et Espagne et après une courte entrevue, Lyons a fait feu sur sa victime. Deux balles de revolver lui percèrent la poitrine et un troisième projectile lui troua le front.

Le meurtrier s'élança hors de la boulangerie et courut au café Connor, au coin des rues Dauphine et Espagne, où il se fit justice en se logeant une balle dans la tête. Il mourut sur le champ.

Mme Lyons fut transportée agonisante à l'Hôpital de la Charité. Le couple était séparé depuis quelque temps. Lyons était employé comme trappeur de rats par les autorités municipales.

Papa surprind Bébé au moment où il griffonne sur son papier à lettres.

— Que fais-tu là ?

— Je t'écris.

— Mais tu ne sais pas écrire.

— Si.

— Alors, lis-moi ce que tu m'écris.

Bébé reste un moment confondu; mais se remettant:

— Voyons, p'pa, c'est pas ceux qui écrivent des lettres qui doivent les lire; c'est ceux qui les reçoivent... alors, lis toi-même!

TEMPERATURE

Le soleil est entré au signe du Scorpion le 31 octobre.

BULLETIN OFFICIEL DE LA TEMPERATURE.

Observations prises vendredi à 8 heures du soir.

SAMEDI, 14 novembre.

Prédiction pour la Nouvelle-Orléans et les environs. — Temps clair; vents légers du nord.

La température d'hier à la Nouvelle-Orléans, suivant le thermographe du bureau météorologique des Etats-Unis, sur le toit de la Douane, était comme suit:

| | |
|----------|-------------|
| Heure | Température |
| 7 a. m. | 64 |
| 9 a. m. | 66 |
| 11 a. m. | 68 |
| 1 p. m. | 68 |
| 3 p. m. | 68 |
| 5 p. m. | 68 |
| 7 p. m. | 68 |

Le tableau suivant donne le temps pour la journée du 13 novembre 1914 à la Nouvelle-Orléans:

| | | | |
|----------|-------|-------|--------|
| Heure | Temp. | Vent. | Photo. |
| 7 a. m. | 64 | SE-4 | 39 |
| 9 a. m. | 66 | SE-4 | 39 |
| 11 a. m. | 68 | SE-4 | 39 |
| 1 p. m. | 68 | SE-4 | 39 |
| 3 p. m. | 68 | SE-4 | 39 |
| 5 p. m. | 68 | SE-4 | 39 |
| 7 p. m. | 68 | SE-4 | 39 |

FRANCE

Cablogramme de la Central News à l'Abeille.

Paris, 13 novembre. — Le communiqué officiel suivant a été publié aujourd'hui:

"La bataille continue avec beaucoup moins de violence aujourd'hui que pendant ces derniers jours, sur le front, du littoral aux rives de la Lys. Nous avons bloqué les efforts des allemands qui avaient essayé plusieurs fois de passer le canal de l'Yser près de Dixmude et à d'autres endroits."

"Dans le voisinage d'Ypres les assauts de l'ennemi ont été plusieurs fois repoussés."

"A l'est d'Armentières et dans la région de l'Oise il s'est livré des duels d'artillerie et quelques escarmouches ont eu lieu."

"Pendant le fort brouillard de cette semaine, nos troupes ont fait du progrès. Elles sont maintenant à deux ou trois cents mètres des tranchées allemandes, qui sont protégées par des défenses en fil barbelé."

"Au nord de l'Aisne nous avons occupé Tracy-lez-Val, et à Tracy-

le-Mont, et au sud-est de Nonvion, ainsi qu'entre Crouy et Vrégné, et au nord-est de Soissons nous avons fait de légers progrès."

"Une attaque des allemands contre nos troupes qui avaient repris Chavonne et Soupir a échoué. Une manœuvre semblable dans le voisinage de Berry-au-Bac a eu le même résultat."

"Nous avons fait de légers progrès dans le voisinage de St Mihiel et de Pont-à-Mousson."

"Nos troupes attaquant par surprise les villages de Val et de Châtillon, capturèrent un détachement allemand. L'ennemi ayant attaqué les hauteurs de Mont Ste Marie, a été repoussé."

"La saison des neiges commence sur les monts Vosgiens."

LA SITUATION A ANVERS.

Cablogramme de la Central News à l'Abeille.

Londres, 13 novembre. — Des comités de secours sont en campagne et distribuent des vivres et des vêtements aux nécessiteux à Anvers. Huit mille familles ont été secourues la semaine dernière.